

Partis fédéraux : qui est à gauche, qui est droite?

François Pétry, professeur titulaire et directeur, département de science politique, Université Laval, et Lisa Birch, directrice générale, centre d'analyse des politiques publiques, Université Laval

Depuis quinze ans, le positionnement idéologique des électeurs canadiens et des partis politiques fédéraux tend vers la droite. Une seule exception : le parti libéral du Canada, qui va à contre-courant. Ce fait pourrait expliquer les défis auxquels fait face le parti que Justin Trudeau tentera de faire élire, cet automne.

Dans les démocraties occidentales, l'enjeu dominant des élections est de décider si les citoyens seront gouvernés à gauche, au centre ou à droite. Qu'arrivera-t-il lors du scrutin de l'automne 2015?

Le Centre d'analyse des politiques publiques de l'Université Laval a analysé les programmes du parti conservateur (PCC), du nouveau parti démocratique (NPD), du parti libéral (PLC) et du bloc québécois (Bloc) dans le but d'extraire leur positionnement idéologique sur l'axe gauche-droite entre 2000 et 2011. Pour mieux comprendre leur impact sur le vote, l'équipe du projet poltext¹ a aussi retracé les changements dans le positionnement moyen gauche-droite des électeurs.

Nos résultats indiquent que depuis 2000, alors qu'il y a eu un mouvement vers la droite du positionnement moyen des électeurs, les positionnements idéologiques du PCC et du NPD évoluaient aussi vers la droite, ce qui pourrait expliquer en partie leurs récents succès électoraux. À l'inverse, le PLC, qui a bougé un peu vers la gauche, éprouve des difficultés.

Le positionnement des partis

On obtient le positionnement idéologique des partis en additionnant les mentions dans leurs programmes d'enjeux prédéfinis comme étant «à droite» – valeurs d'autorité, de sécurité et de libre marché –, et en soustrayant les mentions d'enjeux prédéfinis comme étant «à gauche» – interventions de l'État dans la société, au nom des valeurs d'équité et de solidarité.

La figure 1 présente les positionnements des partis sur l'axe gauche-droite. Ils ont été «lissés» en appliquant une moyenne mobile sur deux élections successives afin d'amoindrir les variations à court terme, qui découlent plus de l'évolution du contexte socio-politique d'une campagne à l'autre que d'un véritable changement idéologique. Ainsi, les positionnements correspondant à 2000 sont en réalité les moyennes des

¹ Visitez le site web www.poltext.org pour plus d'informations.

positionnements de 1997 et 2000. Plus un positionnement est négatif sur l'axe, plus le parti est à gauche, plus il est positif, plus le parti est à droite.²

Pour 2011, les partis se positionnent dans l'ordre généralement attendu dans l'imagerie populaire : le NPD (-20) se positionne plus à gauche que le PLC (-8), lui-même plus à gauche que le PCC (+19). À la droite de l'axe, le positionnement du Bloc (+15) contredit la perception populaire selon laquelle ce parti est au centre gauche. Ce décalage reflète le caractère exceptionnel du programme du Bloc, qui accentue surtout les enjeux liés à la défense des intérêts du Québec, laissant de côté maints enjeux sociaux. Force est de constater que le Bloc ne s'inscrit pas dans la logique gauche-droite de notre méthode de codage, qui réussit pourtant à positionner correctement les trois autres partis. La présentation qui suit portera donc uniquement sur le NDP, le PLC et le PCC.

Figure 1 ici

La configuration idéologique des partis telle qu'observée en 2011 n'est pas nouvelle, comme le montre leur trajectoire idéologique depuis l'élection de 2000. Le NPD s'est toujours positionné à gauche du PLC, lui-même se positionnant toujours à gauche des Conservateurs. Donc, même si le positionnement des partis a oscillé à court terme, les électeurs soucieux de voter sur les enjeux idéologiques – et pas seulement sur les caractéristiques de leurs chefs –, ont toujours pu les distinguer. En retour, en adoptant des idéologies distinctes, les partis s'assuraient de garder leurs appuis dans l'électorat.

La droite de Stephen Harper

Si les idéologies demeurent assez stables sur long terme, le positionnement des partis changent à court terme en fonction de considérations stratégiques. Voyons d'abord ce qu'il en est pour le PCC, présentement au pouvoir à Ottawa. Ici, soulignons que seules les trois dernières observations, de 2006 à 2011, correspondent aux programmes du parti conservateur de Stephen Harper.³ Le positionnement du parti progressiste conservateur au centre de l'axe, en 2000 et en 2004, semble logique car le parti cherchait alors à se démarquer de l'Alliance canadienne⁴ positionnée sensiblement plus à droite (+ 32).

À partir de 2004, la stratégie du PCC de Stephen Harper, né de la fusion entre le parti progressiste conservateur et l'Alliance, a été d'occuper l'espace libéré par l'Alliance en promettant la mise en place d'un programme vraiment conservateur, basé entre autres sur un durcissement du Code criminel, une réorganisation de l'État et une moindre

² L'échelle peut varier en théorie de -100 (extrême gauche) à +100 (extrême droite) en passant par zéro, le centre théorique de l'axe.

³ En effet, l'observation de 2000 est la moyenne des programmes du parti progressiste conservateur en 1997 et en 2000, et l'observation de 2004 est la moyenne du programme progressiste conservateur de 2000 et du programme conservateur de 2004.

⁴ L'Alliance canadienne est née de la fusion entre le Parti réformiste et le Parti conservateur dans le but de réunir les voix de la droite sous une même bannière. L'Alliance a existé de 2000 à 2003. Sa dissolution et sa fusion avec le Parti progressiste-conservateur a consacré l'union la droite au sein du Parti conservateur du Canada.

intervention du gouvernement. Le résultat a été un mouvement du centre vers la droite du PCC, de -2 en 2004 à +19 en 2011. Ce glissement vers la droite est plus prononcé que celui des autres partis pendant la même période. Sur le plan électoral, la stratégie a réussi, justifiant a posteriori la fusion des deux partis: le PCC a gagné 40 % du vote populaire en 2011, soit 2 % de plus que le score maximum combiné atteint par le parti progressiste conservateur et l'Alliance en 2000.

Qu'en est-il du positionnement des programmes du NPD et du PLC? Et est-ce que les changements idéologiques à court terme ont modifié le soutien des électeurs? Après une certaine stabilité en 2000 et en 2004, le NPD s'est rapproché du centre de l'axe gauche-droite, passant de -31 en 2004 à -20 en 2011. Ce déplacement résulte de la diminution de l'importance de certains enjeux traditionnels de gauche dans les programmes du NPD – main-d'œuvre ouvrière, protectionnisme économique – au profit d'enjeux classés à droite comme la loi et ordre et les crédits d'impôt aux entreprises et aux particuliers. Parallèlement, durant la même période, le pourcentage de votes accordé au NPD, passait de 8 % en 2000 à 18 % en 2008, puis à 31% en 2011⁵.

Le penchant du PLC

En ce qui concerne l'idéologie du PLC, on remarque un mouvement assez marqué vers la gauche entre 2000 (-5) et 2006 (-20) suivi d'un retour timide vers le centre de l'axe en 2011, pour aboutir à -8. Contrairement aux trajectoires des deux autres partis, celle du PLC a évolué en deux temps : un déplacement à gauche entre 2000 et 2006 pour revenir vers le centre plus récemment. Ce choix idéologique du PLC ne semble pas lui avoir profité sur le plan électoral : son soutien électoral a fortement diminué de 41% en 2000 à 19 % en 2011.

Alors qu'un changement idéologique vers la droite a profité au PCC et au NPD entre 2000 et 2011, l'évolution idéologique du PLC est associée à un important déclin de son soutien populaire durant la même période.

Le positionnement des électeurs

Il y a donc une corrélation entre la direction du changement de positionnement idéologique des partis et le changement dans leur soutien électoral. Comment expliquer cette corrélation? La clé du mystère est donnée par la figure 2 qui retrace le positionnement moyen des Canadiens sur une échelle allant de zéro (extrême gauche) à 100 (extrême droite) à chaque élection depuis 2000.⁶ La pente positive de la figure 2 indique que le positionnement des électeurs a évolué vers la droite entre 2000 et 2011 – de 46 à 49,6. Les Canadiens ont évolué vers la droite en même temps que le PCC et le NPD allouaient une plus grande place aux enjeux de droite dans leurs programmes. En

⁵ Jack Layton succéda à Alexa McDonough comme chef du NPD en 2003. Il a marqué l'histoire par son succès électoral sans précédent en 2011 et, tragiquement par sa disparition quatre mois plus tard.

⁶ Les positionnements successifs ont été «lissés» en appliquant une moyenne mobile sur deux élections, selon la même règle que pour la figure 1.

changeant leur positionnement idéologique en réponse au changement dans l'électorat, le PCC et le NDP ont augmenté leur soutien populaire. En ne changeant pas son positionnement idéologique vers la droite, le PLC a moins bien répondu aux préférences des électeurs et cela lui a coûté des votes.

Figure 2 ici

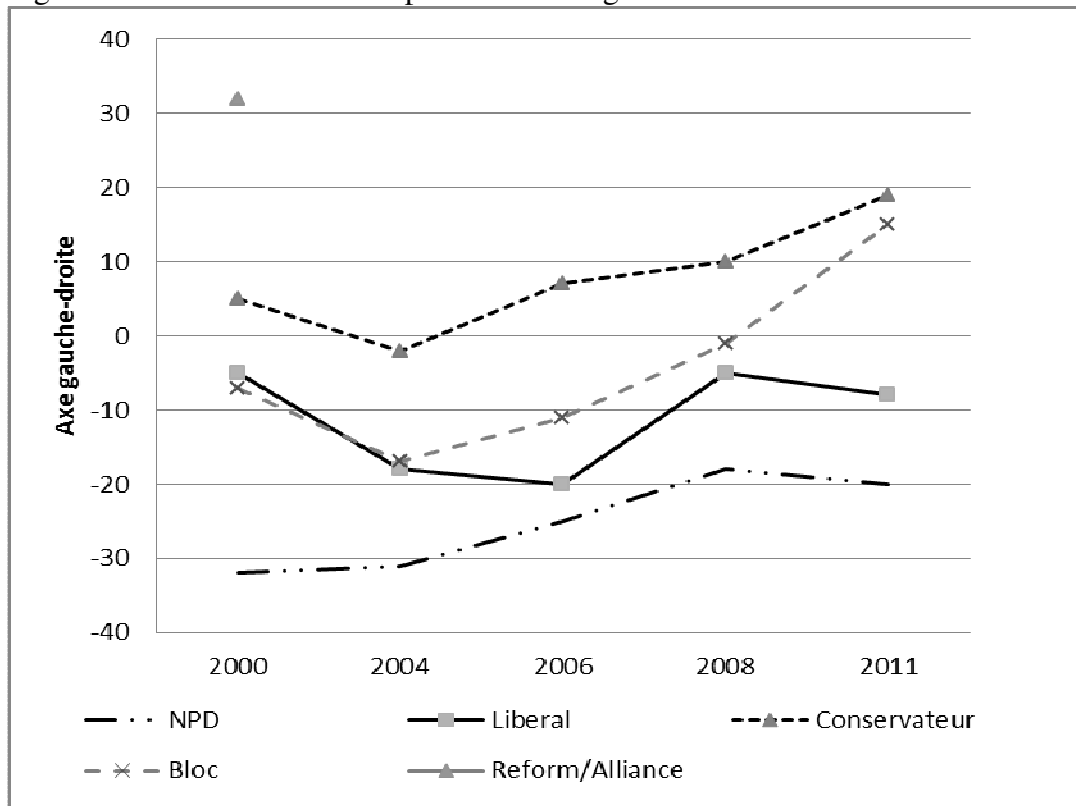
En conclusion

Voici pour conclure quelques précisions utiles à l'interprétation des données présentées ici. Premièrement, même si les partis fédéraux s'affrontent sur d'autres clivages idéologiques que l'axe gauche-droite – le clivage identitaire par exemple – les recherches ont montré que l'axe gauche-droite résume le mieux les différents enjeux sur lesquels se base la compétition idéologique entre le PCC, le NDP et le PLC. Deuxièmement, la corrélation positive entre le changement de positionnement idéologique du PCC et du NDP et de leurs électeurs peut signifier que le changement dans l'opinion publique a précédé et influencé le changement dans les programmes des partis. Mais elle peut également signifier que les changements dans les programmes des partis ont précédé et influencé les électeurs. Les données dont nous disposons ne nous permettent pas de privilégier une ou l'autre interprétation.

Troisièmement, il ne faut pas oublier que le positionnement idéologique des électeurs est sujet à des changements cycliques selon l'évolution du contexte socio-économique et la nature des enjeux qui émergent dans chaque période. Donc, rien n'interdit de penser que le changement de l'opinion publique vers la droite, illustré à la figure 2, pourrait être suivi d'un mouvement vers la gauche, qui serait alors potentiellement néfaste pour le PCC et le NPD (à supposer qu'ils ne répondent pas à ce mouvement d'opinion en évoluant eux-mêmes vers la gauche). Après tout, ce mouvement vers la droite avait lui-même été précédé par un déplacement du positionnement idéologique moyen des électeurs vers la gauche durant les années 1990.

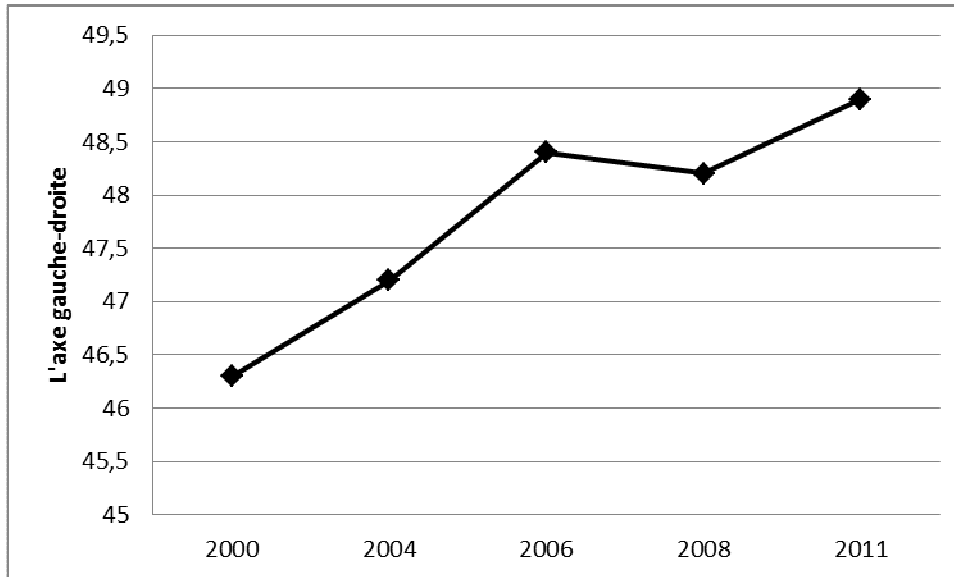
Enfin, même si le PLC semble handicapé à court terme par rapport au PCC et au NPD, il faut se rappeler que les enjeux idéologiques ne sont qu'un facteur parmi d'autres de succès d'une campagne électorale. La performance des chefs de partis, les publicités négatives ainsi que les erreurs de parcours des uns et des autres pendant la période des élections sont également des facteurs importants, susceptibles parfois de faire pencher la balance du côté de la victoire.

Figure 1 – Positionnement des partis sur l'axe gauche-droite



Source : Projet poltext. www.poltext.org

Figure 2 – Positionnement gauche–droite des électeurs



Note : L'échelle gauche-droite de la figure 2 n'est pas calculée de la même manière que celle de la figure 1. Source : Enquête électorale canadienne. <http://ces-eec.arts.ubc.ca>